

manière, avec un accent moderne qui s'inspire des besoins de la société actuelle, rappelle la leur : *Si parva licet componere magnis*.

Les considérations théoriques font songer parfois aux envolées dogmatiques de l'Aigle de Meaux ; comme les applications pratiques, aux vigoureuses « moralités » de Bourdaloue. Le disciple, croyons-nous, ne fera pas honte à ses maîtres.

GASTON SORTAIS.

— LA PROVIDENCE ET LE MIRACLE DEVANT LA SCIENCE MODERNE, par Gaston Sortais. 1 vol in-18 Jésus (190 p.). Prix 2 fr. 50. Librairie Gabriel Beauchesne et C^{ie}, rue de Rennes, 117, Paris (6^e).

Le naturalisme doctrinal est la grande erreur du temps présent signalée et condamnée par Pie IX et Léon XIII. C'est pourquoi l'étude que M. Gaston Sortais, ancien professeur de philosophie au collège Saint-Ignace à Paris, vient de consacrer à la *Providence et au Miracle devant la science moderne*, est tout à fait opportune. Ce n'est pas aux adversaires d'hier qu'il s'attaque, non ; il réfute, avec beaucoup de clarté et d'entrain, les objections contemporaines soulevées récemment par des rationalistes militants comme MM. Gabr. Séailles, Ed. Goblot, Ferd. Buisson, Chs Richer, etc. L'ouvrage est admirablement documenté. Ainsi, par exemple, pour répondre à M. Séailles qui affirme sans sourciller que « depuis trois siècles les progrès de la science » ont ruiné la conception d'un Dieu personnel, créateur et conservateur de l'Univers, l'auteur fait défiler la longue suite des savants de premier ordre qui, depuis Galilée jusqu'à Pasteur, n'ont cessé de rendre au dogme traditionnel de la Création et de la Providence le plus éclatant témoignage.

La délicate question de la constatation du miracle est traitée avec un soin tout particulier. Pour sortir des généralités, M. Sortais a eu l'heureuse idée d'appliquer à l'étude critique des guérisons de Lourdes les principes abstraits qu'il a précédemment établis.

Cet ouvrage instructif et intéressant, écrit avec élégance, semble donc appelé à rendre un vrai service à tous ceux qui s'intéressent au mouvement des controverses actuelles, notamment aux prédicateurs, aux professeurs de philosophie, aux conférenciers, aux étudiants de l'enseignement supérieur, aux